

Les écoles plaident pour que les élèves s'investissent en leur sein pour le climat

■ Des écoles permettront que les élèves manifestent encore ce jeudi en faveur du climat. Tout en proposant d'autres pistes.

Combien seront-ils, jeudi, dans les rues de Bruxelles et, qui sait, dans d'autres villes de Flandre et de Wallonie? C'est difficile à dire. Jeudi dernier, sous la bannière "Youth for Climate", 12 500 élèves néerlandophones et francophones avaient "brossé" les cours pour manifester en faveur d'une politique climatique plus audacieuse dans le chef des autorités belges. Une semaine plus tôt, ils étaient déjà 3 000. Et un nouveau rendez-vous, soutenu désormais par les étudiants du supérieur qui devraient rejoindre les rangs, est fixé ce jeudi.

Les directions d'établissement, il y a une semaine, avaient été un peu prises au dépourvu. Entre la satisfaction de voir leurs élèves se mobiliser pour un enjeu sociétal, et la volonté de ne pas les encourager à rater des cours et donc, implicitement, à relativiser l'importance de ceux-ci, les directions avaient adopté des politiques divergentes.

Pas d'injonction ministérielle

Une semaine plus tard, leurs discours, ainsi que ceux des autorités, se structurent.

Du côté des réseaux et de la ministre de l'Éducation, la CDH Marie-Martine Schyns, le souhait est de faire droit à l'autonomie de chaque direction.

"Nous n'avons pas fait de communication spécifique envers les écoles, car les règles sont connues, explique Éric Étienne, le porte-parole de la ministre. Si l'école ne permet pas aux élèves de participer à la marche, alors leur absence aux cours sera considérée comme injustifiée. En revanche, si une école profite de cette manifestation pour l'inscrire dans le cadre d'un projet pédagogique plus large, elle pourra y accompagner ses élèves."

"Nous non plus n'avons envoyé aucune forme de conseils, acquiesce Patrick Dekelver, le président de

l'Adibra, l'association des directeurs de l'enseignement libre à Bruxelles et dans le Brabant wallon. Nous avons simplement rappelé que si une école permet à ses élèves de se rendre à la manifestation, il s'agit alors d'une activité en tant que telle qui nécessite l'accompagnement d'un adulte." C'est aussi le cas chez nous, ajoute Roberto Galluccio, administrateur-délégué du réseau des communes et provinces. *Nous notons d'ailleurs que le mouvement a été bien suivi par les élèves de nos écoles."*

Éviter que le phénomène s'inscrive dans la durée

Sur le terrain, des courriers envoyés par les directions aux élèves et aux parents, et dont *La Libre* a pu prendre connaissance, permettent de distinguer différentes tendances dans l'attitude des directions face à l'imédit de ces manifestations.

La première est que de nombreuses écoles, cette semaine encore, accordent à leurs élèves la possibilité d'aller manifester. Si c'est le cas, cependant, les élèves doivent être couverts par un mot des parents, et respecter les horaires de la manifestation : leur absence sera possible de 10 heures à 14 h 30. De même, plusieurs écoles notent que cette possibilité de manifester est annulée si une interrogation était prévue ce jeudi matin. Elles demandent également aux élèves de quitter le cortège en cas de violences.

Mais beaucoup d'écoles, craignant que ces manifestations se répètent de semaine en semaine, insistent pour rappeler aux élèves et aux parents qu'un engagement pérenne pour le climat ne pourra se réaliser qu'en acquérant les compétences et disciplines apprises à l'école.

Enfin, c'est la troisième et plus forte tendance, les directions souhaitent profiter de cet engagement de leurs élèves en faveur du climat pour qu'il s'incarne dans des projets au sein de l'école. Dans de nombreux établissements, des groupes de réflexion devraient voir le jour pour que les élèves puissent engager ou participer à un fonctionnement de l'école plus durable.

BdO